Réunion du Groupe sectoriel santé organisée par l'OPS/OMS avec le Ministre de la Santé et ses partenaires

Groupe sectoriel santé

À l'échelle mondiale, l'OMS est chargée de coordonner le Groupe sectoriel Santé, dans le cadre de l'approche onusien des groupes sectoriels actives lors de situations d'urgence majeures. Les groupes humanitaires sont créés pour coordonner les divers acteurs intervenant dans un thème humanitaire particulier, afin de faciliter le partage de l'information sur qui fait quoi et où, identifier les lacunes, mobiliser les ressources et garantir une préparation et une réponse appropriées. Les Groupes facilitent la planification stratégique conjointe et aident à établir un système clair de leadership et de responsabilisation sous la direction globale du coordinateur humanitaire. Après le séisme de janvier 2010 en Haïti, l'OPS/OMS a assumé ce rôle, en coordonnant plus de 400 ONG et partenaires travaillant dans le secteur de la santé.

Trois jours après le séisme, le Groupe sectoriel santé était opérationnel et fonctionnel. Le Ministère haïtien de la Santé Publique et de la Population (MSPP) a nommé un Coordinateur du Groupe sectoriel Santé pour travailler avec l'OPS/OMS afin de coordonner l'effort d'aide internationale dans le secteur de la santé, en veillant à sa pertinence et sa cohérence avec les politiques gouvernementales. Le Groupe sectoriel Santé est devenu un mécanisme essentiel de coordination avec les centaines de partenaires travaillant dans le secteur de la santé en Haïti, mais il constitue également un défi énorme. De nombreuses ONG qui ont répondu à l'appel à l'aide humanitaire n'avaient pas d'expérience de terrain dans le pays, ni d'expérience particulière de réponse d'urgence aux désastres et, par conséquent, pas de connaissance du système onusien de Groupes Sectoriels. En raison de sa relation de travail privilégiée avec le MSPP, le rôle de l'OPS/OMS dans la direction du Groupe Santé a été essentiel pour assurer l'alignement des efforts d'aide internationaux sur les politiques et les priorités nationales.

Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) des Nations Unies a créé un site web conjoint (http://haiti.humanitarianresponse.info), et les partenaires du Groupe Santé ont nourri le site de données utiles, dont des informations sur la situation de la santé; l'emplacement des hôpitaux de terrain et des centres de santé; des annonces du Ministère de la Santé Publique et de la Population, des informations sur la surveillance épidémiologique, entre autres.

L'OPS/OMS a également participé au Groupe Eau, Assainissement et Hygiène (WASH), dirigé par l'UNICEF, pour améliorer la qualité de l'eau et promouvoir une gestion appropriée des déchets des soins de santé, ainsi qu'à d'autres Groupes Sectoriels, tels que les groupes Nutrition, Gestion de l'Information et Logistique, ainsi qu'au groupe de travail sur la violence contre les femmes au sein du Groupe Protection. L'OPS/OMS a également participé aux réunions intergroupes destinées à partager l'information sur les progrès réalisés par chaque Groupe et pour régler des questions stratégiques particulières.

En octobre 2010, quand les premiers cas présumés de choléra ont été détectés, le Groupe sectoriel Santé a une fois de plus joué un rôle clé dans la coordination et le leadership de la réponse en santé publique. Le Groupe s'est étendu géographiquement pour couvrir un plus vaste territoire, en particulier pour la surveillance, et a renforcé sa présence sur l'ensemble du territoire. Cette action a permis une meilleure coordination au niveau départemental et l'identification des alertes de santé, et a facilité une réponse rapide avec d'autres partenaires en santé. De nombreux défis existent encore au sein du Groupe Santé, en particulier le besoin d'un système d'information en santé intégré pour permettre une gestion plus efficace de l'information. De plus, le retrait progressif d'ONG du secteur de la santé, en raison de l'évolution à la baisse des cas de choléra, crée des insuffisances critiques dans les soins de santé et les réseaux d'information en santé. À la suite du tremblement de terre, plus de 400 organisations fournissaient une aide humanitaire en Haïti ; actuellement, seulement 99 organisations continuent à mener à bien des activités en santé.

Par le biais de son Groupe sectoriel Santé, l'OPS/OMS continuera à appuyer le MSPP, à coordonner avec les partenaires clés pour effectuer une analyse des lacunes du secteur santé et à travailler avec le MSPP pour ajuster le départ progressif des ONG. L'OPS/OMS appuiera également le MSPP pour assurer la couverture continue des soins durant l'épidémie de choléra et améliorer l'accès aux services de santé en général, en vue d'un secteur de la santé durable et plus robuste en Haïti.

Activités menées à bien:

Mobilisation des ressources

Le 11 novembre 2010, alors que l'épidémie de choléra se propageait, les Nations Unies ont lancé avec les autorités haïtiennes un appel stratégique pour obtenir du financement supplémentaire. Le but était de mobiliser des fonds en vue d'une réponse intégrée multisectorielle couvrant les thèmes suivants : santé, eau, assainissement et hygiène, gestion des camps et coordination, logistique et communications. Les besoins financiers etaient de US$ 174 millions.

Réunion du Groupe sectoriel santé organisée par l'OPS/OMS avec le Ministre de la Santé et ses partenaires

Groupe sectoriel santé

Activités menées à bien: (suite)

L'OPS/OMS a mobilisé US$ 22 millions pour entreprendre des activités à la suite du séisme et US$ 16 millions additionnels (à la date de mars 2011) pour répondre à la flambée de choléra. Ces fonds provenaient entre autres de l'Italie, du Japon, de Monaco, d'Andorre, d'Andalousie (Espagne), de Finlande, de l'Union Européenne, la Direction d'Aide Humanitaire de la Commission Européenne (ECHO), de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID), du Département d'État Américain, du Ministère du Développement International du Royaume-Uni (DFID), du Fonds Central d'Intervention pour les Urgences Humanitaires des Nations Unies (CERF), de l'Agence Canadienne de Développement International (CIDA), de l'Agence Espagnole de Coopération Internationale pour le Développement (AECID), ou encore de la Croix-Rouge Américaine.

À la suite du séisme :

Au sein du Groupe sectoriel Santé, l'OPS/OMS a appuyé le MSPP au moyen des actions suivantes :

- Diriger et gérer le Groupe sectoriel Santé, ainsi que les sept sous-groupes établis sous son égide et son leadership. Les sous-groupes comprenaient : les dispensaires mobiles, hôpitaux de terrain, activités concernant le handicap et la réhabilitation, information en santé, surveillance des maladies, santé reproductive, santé mentale et soutien psychologique.
- Avec l'appui du MSPP, l'OPS/OMS a également étendu ses opérations de secours pour le séisme au-delà de Port-au-Prince en créant quatre bureaux de terrain : Léogâne, Jacmel, Cap-Haïtien/Port-de-Paix, Jimaní. Cette action a facilité la coordination du Groupe sectoriel Santé dans les zones à l'extérieur de Port-au-Prince.
- Des réunions journalières de coordination du Groupe ont été tenues et ont été co-présidées par le MSPP.
- Des missions d'évaluation des besoins ont été organisées.
- Des fournitures médicales et des produits pharmaceutiques ont été distribués par PROMESS (Programme des médicaments essentiels et des fournitures médicales) aux partenaires du Groupe sectoriel Santé.
- Des plans d'urgence ont été développés pour la saison des pluies imminente.
- Des bulletins d'épidémiologie hebdomadaires ont été préparés et distribués.

En réponse à l'épidémie de choléra :

- Actuellement, l'OPS/OMS continue à diriger le Groupe sectoriel Santé, qui se réunit deux fois par mois et publie un bulletin épidémiologique général bimensuel.
- Avec le MSPP, la Direction nationale de l'eau potable et de l'assainissement (DINEPA), la Direction de la Protection civile (DPC) et les autorités gouvernementales locales, et avec l'aide des Brigades Médicales Cubaines, de Médecins Sans Frontières (MSF), des Nations Unies et d'autres partenaires humanitaires, l'OPS/OMS a lancé une réponse intensive et multisectorielle à la flambée de choléra, portant initialement ses efforts sur le Département de l'Artibonite et le Département Central, réponse qui a été élargie par la suite à l'ensemble des dix Départements. Un système d'alerte et de réponse a été établi, auquel ont participé la plupart des partenaires internationaux et des ONG locales. Le système d'alerte a permis au MSPP d'identifier d'autres menaces de flambée outre l'épidémie de choléra et d'y répondre rapidement.
- Un Bulletin du Groupe sectoriel Santé spécifique au choléra a été publié une fois par semaine afin d'informer tous les partenaires sur l'évolution de l'épidémie de choléra ainsi que sur les différentes activités entreprises dans le secteur de la santé. Au début de mars 2011, 20 Bulletins avaient été produits : (http://new.paho.org/disasters/index.php?option=com_content&task=view&id=1423&Itemid=1).
- La stratégie nationale pour la réponse au choléra, établie conjointement par le MSPP et l'OPS/OMS, a été finalisée et validée par le MSPP. L'OPS/OMS s'est associée avec des ONG partenaires pour créer un groupe de coordination des centres et unités de traitement du choléra (CTC et UTC) au niveau national. Une stratégie conjointe de réponse humanitaire a été développée avec les partenaires clés des Nations Unies : OPS/OMS, UNICEF, OIM et PAM.
- Des réunions régulières intergroupes entre les Groupes Santé et WASH ont été organisées pour harmoniser la réponse à l'épidémie et assurer que les activités de WASH étaient entreprises dans les mêmes zones géographiques d'où étaient venues les alertes.

Réunion du Groupe sectoriel santé organisée par l'OPS/OMS avec le Ministre de la Santé et ses partenaires

Groupe sectoriel santé

Activités menées à bien: (suite)

- L'OPS/OMS et le MSPP ont créé un site web contenant les informations pertinentes sur les activités de prévention et de traitement du choléra et les protocoles pour le traitement. Une liste principale des CTC et des UTC ainsi que des centres de réhydratation orale (CRO) a été établie, mise en circulation et actualisée quotidiennement par le Groupe sectoriel Santé. Avec le GPS (système de positionnement mondial) cette liste coordonne pour chaque unité et elle a été essentielle pour la coordination et les efforts de référence. Une carte interactive des CTC, UTC et autres informations sur le choléra se trouve sur le site: http://new.paho.org/hq/images/Atlas_IHR/CholeraHispaniola/atlas.html.
- L'OPS/OMS continue à travailler à l'amélioration de la surveillance épidémiologique avec divers partenaires. L'OPS/OMS a appuyé le MSPP et a travaillé avec les partenaires des Groupes Santé et WASH sur des activités et des messages de prévention du choléra en vue du carnaval en mars 2011. Des messages radiophoniques, des banderoles et des kiosques d'information ont été utilisés pour disséminer l'information sur la façon d'empêcher la transmission du choléra.
- Avec l'appui de l'OPS/OMS, le MSPP s'est efforcé de mobiliser et d'amener dans le pays du personnel médical supplémentaire pour répondre à l'épidémie de choléra. La MINUSTAH a fourni un soutien en ingénierie pour établir les centres de traitement. La formation du personnel haïtien se poursuit et les Brigades médicales cubaines et d'autres partenaires en santé ont également déployé du personnel supplémentaire.
- Avec d'autres partenaires en santé, une assistance directe a été fournie dans la gestion des cadavres, du fait que les personnes décédées du choléra sont hautement infectieuses et qu'il faut disposer des cadavres d'une façon appropriée.
- Suite à l'initiative des dirigeants religieux du pays, l'OPS/OMS, la DINEPA, l'UNICEF, CARITAS et d'autres partenaires, ont travaillé ensemble pour diffuser des messages de prévention choléra dans les lieux de culte, qui jouent un rôle important dans la vie quotidienne de nombreux Haïtiens.
- Avec le Ministère de l'Éducation, l'OPS/OMS participe à de nombreuses activités différentes de communication sociale (dissémination de messages de prévention et de traitement du choléra à la radio, la télévision et sur les téléphones portables en créole). Quarante mille affiches ont été distribuées dans tout le pays, en travaillant avec les promoteurs locaux de la santé et les organisations communautaires, telles que les églises. Plus de 10 000 promoteurs de santé communautaires ont été formés sur l'hygiène, la promotion de l'hygiène et l'assainissement.
- Avec l'appui du MSPP, des matériels de sensibilisation ont été produits et distribués dans tout le pays en français et en créole : prospectus, slogans, messages radio, affiches, tableaux à feuilles mobiles, T-shirts, entre autres.

Défis et prochaines étapes:

- Continuer à appuyer les autorités haïtiennes dans toutes les activités mentionnées, avec un accent particulier sur les domaines suivants : eau et assainissement; nutrition; fourniture des services de santé; plans d'urgence; mappage des installations sanitaires et reconstruction.
- En raison de l'arrêt initial et progressif des activités des ONG liées au choléra, plusieurs Groupes entreprennent une analyse des lacunes cherchant à identifier les principales tendances et implications pour la réponse au choléra. Les résultats de cette analyse seront disponibles sous peu.
- Problèmes nouveaux et en instance qui présentent de graves préoccupations au niveau de la santé environnementale appropriée et de la santé publique pour le peuple haïtien :
  - Financement limité (les fonds tombent à court ou sont déjà épuisés) pour la distribution de l'eau potable et l'évacuation des excréments des latrines et des fosses septiques.
  - Solution toujours en attente pour la gestion à long terme des excréments.
  - La mobilisation de fonds pour les solutions concernant l'eau à moyen et long terme, en particulier pour les installations sanitaires existantes, est d'une importance primordiale et demeure un défi.

Réunion du Groupe sectoriel santé organisée par l'OPS/OMS avec le Ministre de la Santé et ses partenaires